



ARTICLES, DÉBAT

« REVISITER LE PATRIMOINE EN BIBLIOTHÈQUE : VALORISATION, MÉDIATION ET DÉMOCRATISATION » : COMPTE-RENDU DE LA JOURNÉE D'ÉTUDE

29/01/2019 CAMILLE BESSE LAISSER UN COMMENTAIRE

TÉLÉCHARGER LE PDF

[Camille Besse](#), suite à l'obtention du Bachelor of Science HES-SO en Information documentaire (2015) et le DAS Communication digitale, expertise web et réseaux sociaux à l'université de Genève (2017), est actuellement étudiante en [M2, Technologies numériques appliquées à l'histoire \(École nationale des Chartes\)](#).

Cette [journée d'étude](#), co-organisée par Médiadix (CRFCB) et URFIST de Paris s'est déroulée le 14 décembre 2018 à Médiadix, Pôle métiers du livre, Saint-Cloud.



La parole est aux intervenants

Claire Haquet (Bibliothèques de Nancy) introduit la journée devant un auditoire comble

Retour sur le titre de cette journée d'étude : sur le plan professionnel, on est souvent confronté à une revisite de notre métier. **Comment éviter certains écueils de la valorisation face à un public finalement néophyte, comment ne pas tomber dans un rôle condescendant envers les communautés, comment transmettre efficacement ce patrimoine ?**

Par ailleurs, à l'instar des musées et comme l'évoquaient les [journées Bibliopat](#) des 22-23 novembre 2018, il serait bon que les bibliothèques patrimoniales arrêtent de s'interroger sur leur intérêt social. La tenue de cette journée et le nombre de participants attestent en tous les cas que les professionnels s'intéressent à cette problématique.

L'exemple de la fête du [Saint-Nicolas de Nancy](#) (100-150 000 visiteurs) à la bibliothèque Stanislas : après une première tentative infructueuse de participer à l'événement, puzzles, coloriages et livres jeunesse issus des collections ont réconcilié le public jeunesse avec les collections patrimoniales, un véritable moment de revisite du patrimoine. Il faut faire l'effort de décentrer son regard et rechercher ce nouveau rapport entre les lieux, les gens et les collections

Suggestion de trouver quatre moments dans cette journée : réassurance (« *J'ai toujours pensé ça !* »), déstabilisation (« *Non, ils n'ont pas osé faire ça !* »), révélation (« *Je n'y ai jamais pensé, mais c'est la solution !* »), et décision (« *Demain, je fais ça !* »), le point sera fait en fin de journée puisque Claire Haquet interviendra également en toute dernière partie.

Documenter, communiquer, médiatiser les bibliothèques numériques, par Tiphaine-Cécile Foucher (BNF)

Dans notre monde très concurrentiel où l'argent reste indispensable :

- Documenter : une action chronophage, mais facile
- Communiquer : un mot facile, mais dans les faits très complexes
- Médiatiser : dans 90 % des cas, de la chance.

Complémentarité du physique et du numérique

C'est important de proposer un accès distant aux ressources, pouvoir proposer d'autres paradigmes de recherche à ses utilisateurs.

La bibliothèque propose une expérience utilisateur différente de celle connectée. Internet permet d'accéder aux contenus sans jugement ; il offre la possibilité de transformer les textes, d'annoter et de lire.

Être bibliothécaire c'est aussi disposer de données organisées et de formats normalisés, ne pas hésiter à utiliser ce savoir et à le faire savoir.

Où sont les publics ?

Sur les moteurs de recherche, **seul 10 % des données internet sont accessibles. Les bibliothèques n'y sont pas ou très peu, car très mal référencées** (Google propose des [directives](#) très claires pour améliorer son SEO).

Or, aujourd'hui pour exister en ligne, **il faut être là où sont les utilisateurs et y être visible**. Wikipédia n'est pas un site à éviter, mais bien une arme à utiliser. **Il ne sert à rien d'adapter les utilisateurs à nous, c'est l'inverse qu'il faut mettre en place.**

Bibliothèques numériques

Simplifier l'accès aux collections, favoriser les projets collaboratifs avec les communautés. Les possibilités sont multiples : **agréger des données, regrouper des informations via des interfaces uniques.** Un exemple de bonnes pratiques et un outil pour se les approprier, [Gallica, marque blanche](#).

Pour les curieux :

- [Pour que vive le patrimoine écrit : démocratiser son accès](#). Mémoire d'étude, diplôme de conservateur de bibliothèque, Enssib, 2018.
- Pour approfondir les questions de matérialité et d'internet, vous pouvez consulter les [cours](#) de Roger Chartier

Documenter, communiquer, médiatiser les bibliothèques numériques

Innové pour découvrir / redécouvrir le patrimoine écrit avec Alizé Buisse (ARALL, Lectura+) et Régis Robineau (EPHE, Biblissima)

Présentation de deux portails permettant l'accès à des mondes du patrimoine très différents.

Le portail Biblissima

Équipement d'excellence, [Biblissima](#) a soutenu et soutient une quarantaine de projets de recherche autour de l'histoire des textes anciens du Moyen Âge à la Renaissance.

Le portail lui-même, ouvert en version bêta au printemps 2018, comprend trois clusters : 3 bibliothèques numériques, 30 catalogues et bases de données spécialisées et 10 éditions électroniques, soit près de 100 000 manuscrits référencés et plus de 18 000 imprimés anciens reliés à plusieurs milliers d'éditions. T

Tout cela n'est cependant rendu possible que grâce à un réseau de 10 partenaires et des collaborations importantes ([IIIF](#) pour améliorer la consultation des images). Une des retombées les plus intéressantes concerne la « culture de la donnée » développée à cette occasion, notamment au niveau des alignements.

La présentation s'est poursuivie avec une exploration des diverses pages proposées par le portail : page d'accueil, carte des lieux représentés dans les manuscrits anciens, pages permettant l'agrégation de divers contenus exposés à travers le visualiseur mirador, représentation en arbre de différentes versions d'une œuvre (les différents témoins sont reliés aux différentes éditions des œuvres), pages collection permettant de rassembler différents manuscrits, possibilité de se constituer un espace de travail consacré à certaines images – détails et le partager ensuite sur d'autres médiums avec la perspective d'évolution vers des annotations persistantes.

Vous pouvez retrouver toutes les images de ces pages dans la présentation.

A la recherche du patrimoine écrit avec le portail Biblissima

Le portail Lectura+

Suit ensuite la présentation du [portail](#) Lectura+ (V1 lancée en mai 2017, V2 à paraître en janvier 2019), projet collaboratif porté par huit bibliothèques de l'Auvergne et Rhône-Alpes, et associant une soixantaine d'autres partenaires (dont notamment bibliothèques de région, de musées, bibliothèques d'archives, etc.).

Ce portail est le résultat de différentes entreprises de valorisation du patrimoine opérées dans la région. Par ailleurs, en s'associant des expérimentations numériques, il montre que le patrimoine peut servir la création contemporaine. Trois entreprises de médiation sont présentées :

Les Booktubes du patrimoine

Dans ce projet, il s'agit d'inviter des Youtubeurs à découvrir les collections et réaliser une vidéo de leurs découvertes. Le fonctionnement est similaire à celui des séries avec plusieurs épisodes. L'idée est de proposer des vidéos décalées montrant que le patrimoine peut être inspirant et décalé.

Chaque vidéo, postée sur le portail, est constituée d'un synopsis et d'un focus sur les documents ayant inspiré les cinéastes. Elle est également accessible à travers la chaîne Youtube des booktubers ce qui permet d'accumuler un plus grand nombre de vues et toucher ainsi leurs publics, et, en retour, fournit aux Youtubeurs une certaine crédibilité.

Cela a permis à d'autres types de publics de prendre conscience de l'existence de ces bibliothèques patrimoniales.

Les Booktubers sont repérés en amont par les bibliothécaires qui effectuent une veille active.

Les Flashbacks du patrimoine

Dans la première édition, des auteurs de littérature ont été invités à aller dans les bibliothèques, puis à en réaliser des créations lues et enregistrées par des comédiens. Ces enregistrements sont ensuite accessibles sur le site en podcast. En écoutant les textes, il est possible de visualiser les images ayant inspiré les auteurs.

Dans la deuxième édition bientôt publiée en ligne, ce sont des auteurs de bandes dessinées qui ont été sollicités pour réaliser des créations autour du patrimoine des bibliothèques. Des audiodescriptions accompagnent les bandes dessinées afin de favoriser leur accessibilité (elles sont rendues écoutables). Cette édition a pu être réalisée grâce au soutien du Ministère de la Culture (appel à projet « Patrimoine écrit »).

Enfin, la troisième saison, en cours de réalisation, est consacrée cette fois à des albums jeunesse enrichis, en association avec une maison d'édition qui mettra au format web ces albums jeunesse.

Pour information

Les auteurs sont recrutés via des appels à projet, et un comité sélectionne ensuite les candidats. Il est déjà arrivé que certains participants voient ensuite leurs textes publiés. Les participants sont rémunérés.

Des conventions précisent que les contenus peuvent être utilisés à vie par le portail et publiés sur tout autres supports jugés pertinents.

Les auteurs sont recrutés via des appels à projet, et un comité sélectionne ensuite les candidats. Il est déjà arrivé que certains participants voient ensuite leurs textes publiés. Les participants sont rémunérés.

Des conventions précisent que les contenus peuvent être utilisés à vie par le portail et publiés sur tout autre support jugé pertinent.

Mettre en scène le patrimoine pour de nouveaux publics : Rémy Cordonnier (Bibliothèque de l'Agglomération du Pays de Saint-Omer), Emeline Pipelier (Bibliothèques d'Amiens métropole), Louisa Torres (BNF, Bibliothèque de l'Arsenal)

La fabuleuse histoire du *First folio* de Shakespeare

2009 : une redécouverte

Suite à plusieurs redécouvertes patrimoniales, une demande politique est faite à la bibliothèque afin de rechercher les liens que l'on pouvait trouver au sein des collections entre le monde anglo-américain et l'agglomération de Saint-Omer.

Une bonne connaissance des fonds permet de savoir quoi montrer et ce qui est disponible pour une exposition autour des auteurs de langue anglaise dans les fonds de la bibliothèque, une rapide recherche contrainte par l'agenda permet de mettre à jour un grand nombre de ressources.

Parmi ces ressources se cache un trésor

Un livre de William Shakespeare catalogué jusque-là sous Guillaume Shakespeare. Un travail d'identification est nécessaire, car les

premières pages et pages finales sont manquantes.

Finalement vérifications faites (basées sur des exemplaires déjà numérisés et disponibles en ligne) et après avis du spécialiste Eric Rasmussen auteur d'un [ouvrage](#) sur le sujet, c'est bien un *First folio* de W. Shakespeare qui est contenu dans le fonds.

La mise en place d'un plan de communication s'est accompagnée d'une grande couverture médiatique, jusqu'à faire l'objet d'un article dans le *Guardian*.

Les répercussions pour la bibliothèque

La médiatisation de cette redécouverte a offert une présence au fonds ancien et à la [bibliothèque](#). Au-delà des répercussions politiques, les répercussions ont été aussi plus concrètes, avec, par exemple, l'augmentation des inscriptions à la bibliothèque, des partenariats culturels et éducatifs, la récupération de nouveaux volumes anciens, ou encore des financements pour organiser l'exposition initialement prévue et réintégrer le *First folio* dans son ensemble.

Shakespeare, What else ? Ou la genèse d'une exposition-buzz

La maison de Jules Verne

Cette présentation était consacrée aux collaborations entre la [maison de Jules Verne](#) et les [Bibliothèques d'Amiens Métropole](#).

Historique de cette collaboration

Jules Verne est une figure emblématique de la ville d'Amiens, une figure clé pour attirer les touristes. En 2000, la Métropole rachète la collection d'un collectionneur italien qui avait rassemblé tout un fonds sur Jules Verne.

Ces documents viennent compléter les documents déjà présents au sein des collections des bibliothèques. On y trouve différentes éditions en plusieurs langues, des produits dérivés Jules Verne, des affiches de théâtre et de cinéma et de nombreux goodies Disney.

La maison de Jules Verne existait déjà, en tant que maison associative. Elle est alors intégrée à la bibliothèque, et à ses collections patrimoniales, qui voit un pôle Jules Verne se constituer. C'est l'occasion de disposer ainsi d'une vitrine pour exposer les collections spécialisées de la bibliothèque.

Différentes formes de médiation

Dans l'objectif de diversifier les publics et d'attirer un public local à la maison de Jules Verne, différentes formes d'animations ludiques sont mises en place, associant le ludique et le sentimental :

- visites guidées de la maison avec des guides costumés incarnant les personnages de Jules Verne ;
- jeux dédiés à la jeunesse (murder party) ;
- musique, adaptation théâtralisée de l'œuvre, buffet lié à l'aventure d'un livre en particulier ;
- différentes animations pour tenter d'attirer le public dit de jeunes adultes (à travers des visites œnologiques).

Quels résultats pour la bibliothèque ?

Les résultats sont extrêmement variés : accroissement des visiteurs ; partenariats avec d'autres institutions ; développement de nouvelles facettes d'animation. La bibliothèque y gagne ainsi une dimension muséale.

Mettre en scène une collection : L'exemple de la Maison de Jules Verne – Bibliothèques d'Amiens Métropole

La médiation au service de la Bibliothèque de l'Arsenal

La [bibliothèque de l'Arsenal](#) possède environ un million d'ouvrages illustrés et quelque 15 000 manuscrits, des estampes, un fonds musical, et des collections en accroissement perpétuel.

Cette diversité de contenus permet d'imaginer de nombreuses médiations à destination de tous types de public.

Le public de la bibliothèque est varié (chercheurs, inscrits, non-inscrits, habitants du quartier). De fait, l'offre événementielle répond à cette diversité. Y sont organisés entre autres, le tout à moyens constants :

- conférences données par des historiens et spécialistes des différentes sources (« lundis de l'Arsenal », « les RDV des métiers du livre ») ;
- pour les plus jeunes : expositions pédagogiques avec le service de l'action pédagogique de la BNF, association d'une visite d'exposition et un atelier pratique afin de permettre aux visiteurs de se placer au niveau du faire. Ce genre d'initiative rencontre généralement un grand succès auprès des classes de lycée et de ZEP ;
- pour les étudiants : propositions de travailler sur les fonds et d'entrer concrètement en contact avec les documents lors de séminaires ;

- de nombreux publics « traversant » qui traversent les lieux et ne viennent pas spécifiquement visiter les collections de l’Arsenal : des expositions sont pensées à leur intention au sein des salons, sous forme d’accrochages divers ;
- collaboration avec Gallica pour tester l’interactivité avec le public en direct sur les réseaux sociaux de la BNF : présentation et réponses en live Facebook autour d’un manuscrit ou d’une thématique choisie.

Les jeux vidéo au sein de la BnF

Ces documents font partie du dépôt légal depuis les années 1990, mais les éditeurs sont mal informés.

Comment dès lors faire connaître et valoriser la collection des jeux vidéo, alors qu’un certain nombre de publics sont identifiés (professionnels des bibliothèques, du jeu vidéo, les chercheurs, les passionnés) et qu’un certain nombre d’espaces au sein de la BNF sont destinés à les accueillir, tant au niveau grand public (Haut-de-Jardin) qu’au niveau recherche (Rez-de-Jardin) ?

Une part non négligeable de la conservation de ces documents concerne l’émulation, destinée à faire fonctionner des jeux sur les interfaces modernes pour lesquels ils n’ont jamais été développés.

La nouveauté d’un patrimoine apporte-t-elle un bénéfice stratégique ? **De fait, du côté des producteurs, le dépôt légal permet de considérer les jeux vidéos comme un bien culturel légitime, tandis que du côté des professionnels, cela nécessite de développer toujours de nouvelles compétences en matière de conservation/préservation.**

Par ailleurs, pour faire son travail en tant que conservateur du numérique, **il faut connaître et avoir des contacts au sein des diverses associations professionnelles qui partagent souvent les mêmes préoccupations de conservation** (notamment [mo5](#) qui possèdent un nombre de ressources équivalent à celles de la BNF) ou ont d’autres intérêts à cette collaboration.

La participation de la BNF à la [Paris Games Week](#) et la couverture presse associée ont accru la visibilité et les retombées du dépôt légal des jeux vidéo. C’est également un moyen de mêler différents corps de métier.

L’aventure continue il reste encore beaucoup d’opportunités pour valoriser ce type de collections. Et puis, comment renouveler l’effet de surprise ?

Inventer, actualiser et renouveler le patrimoine : Une expérience du patrimoine vidéoludique

Conclusion de la journée, par Claire Haquet

Les participants à cette journée doivent se rassurer : **quel que soit le type de patrimoine, les professionnels ont des fondamentaux solides qui permettent d'oser passer à autre chose en s'appuyant sur les compétences déjà acquises** (conservation et catalogage ; production de contenus scientifiques ; présentation des collections ; partenariats avec d'autres institutions).

Quelques recommandations sont exprimées : **ne pas hésiter à écrire et produire pour le web, réaliser des expositions, développer des formes ludiques, créer de l'émotion, ne pas avoir peur de prendre des risques et de changer quelquefois les manières de faire.** Enfin, en s'inspirant des autres institutions culturelles, quatre axes d'avenir sont soulignés : **adapter les profils de postes**, comme l'illustrent les médiateurs du patrimoine en bibliothèque ; **développer un véritable marketing culturel du patrimoine, réel et virtuel et s'approprier ce nouveau vocabulaire pour désigner les activités finalement traditionnelles des institutions ; dépasser les préjugés négatifs et s'investir dans des projets communs avec les autres services et institutions pour créer du lien et de nouveaux partenariats ; être en adéquation avec l'actualité, notamment autour des médias et de l'information.**

Les participants ont tous vécu au cours de cette journée des moments de réassurance, déstabilisation, révélation, et décision. De quoi alimenter les futurs objectifs pour l'année prochaine ?

« REVISITER LE PATRIMOINE
EN BIBLIOTHÈQUE :
VALORISATION, MÉDIATION ET
DÉMOCRATISATION » :
COMPTE-RENDU DE LA
JOURNÉE D'ÉTUDE

Camille Besse

<https://dlis.hypotheses.org/3974>

BIBLIOTHÈQUES NUMÉRIQUES

BIBLISSIMA

BNF

JEUX VIDÉOS

LECTURA+

MÉDIADIX

PATRIMOINE ÉCRIT

STRATÉGIES DE MÉDIATION

URFIST

UX

BIBLIOTHÈQUES NUMÉRIQUES BIBLISSIMA BNF JEUX VIDÉOS
LECTURA+ MÉDIADIX PATRIMOINE ÉCRIT STRATÉGIES DE MÉDIATION
URFIST UX